



Sebastião Salgado

Bernard Bourniquel, Danièle Collombon

Atelier photo UIA
20 janvier 2020





Sebastião
Salgado
Photographe

Lélia
Wanick
Salgado
Auteure
Editrice
Productrice
de films

1986,
entre
Séville et
Huelva

Sebastião et Lélia

S. Salgado est né en 1944 à Aimorés (Minas Gerais, Brésil)

L. Wanick Salgado est née à Vitoria (Espírito Santo, Brésil)

Tous deux ont acquis la nationalité française et résident à Paris.

« Je ne serais certainement pas arrivé là si je n'avais croisé, l'année de mes 20 ans, en 1964, le chemin de cette jeune fille de 17 ans qui est devenue ma femme, ma partenaire, mon associée, depuis presque 50 ans. **On a tout fait à deux.** »

[Interview au Monde, Annick Cojean](#)

La Serra Dos Aimorés est une région montagneuse de 10.100 km², de la taille de la Gironde. Ce socle cristallin est situé à cheval sur les états du Minas Gerais et Espírito Santo ; son altitude moyenne est 900 m.

La ville d'Aimorés, fondée en 1925, comptait 24937 habitants en 2012.



Le choix de la France...

« J'avais une bourse pour aller dans une grande université américaine, mais c'était la France le pays des droits de l'homme ! Tous les intellectuels brésiliens rêvaient de venir en France. Et le français était la première langue d'étude à l'école. J'ai été accepté dans une grande école, l'Ensaë, et Lélia s'est inscrite aux Beaux-Arts en architecture. [...]

Je vais vous dire : la solidarité, je l'ai apprise ici, en France. »

[Interview au Monde, Annick Cojean](#)

« Nous parlions déjà français quand nous sommes arrivés à Paris. Nous n'étions pas dépaysés. »

« Paris... Je connaissais cette ville par cœur, j'avais son plan sur mon bureau. »

...mais des racines brésiliennes.

« Tout ce que je fais est relié au **Brésil**... Dans la fraction de seconde de chaque photo, je touche à mon Aimorès, à ma mère, à mon école, ma vie, ma lumière. Tout cela tient à mes origines.

Il y a une chose très importante pour moi et qui, parfois, n'est pas bien comprise : c'est la dimension de mes projets, le vaste territoire qu'ils couvrent. C'est parce que je viens d'un pays grand comme l'Europe. Si l'on va de Paris en Russie, c'est comme d'aller du Minas Gerais jusqu'à Sao Paulo...»



quelques photos qui, pour moi,

Une découverte tardive de la photographie

« Je n'ai jamais eu d'appareil photo lorsque j'étais jeune, car nous vivions dans une ferme très retirée. Plus tard, à vingt ans, lorsque j'étudiais l'économie à Vitoria, beaucoup de mes amis faisaient de la photographie. Mais cela me m'intéressait pas. Il en fut ainsi jusqu'à ce que ma femme et moi arrivions à Paris en 1970. »

S. Salgado interviewé par Jonathan Cott

[RollingStone](#)



À regarder plus tard



Partager



Informations

france
culture

nés par la fin

ieure

e, chercheur et

eur

Pause (k)



5:44 / 1:01:15



YouTube



Sebastião Salgado

S. Salgado est un des photographes contemporains les plus célèbres qui soient :

162 expositions dans le monde entier.

Plus de 65 prix ou distinctions honorifiques dont :

- Prix Eugène Smith pour la photo humaniste, 1982
- Prix Oskar Barnack (décerné par Leica) 1984, 1991
- Word Press Photo, 1985
- Prix international de la fondation Hasselblad 1989
- Visa pour l'image, médaille d'or, 1990
- Cherry Kearton Medal and Award (Royal Geographical Society), 2015

Représentant spécial de l'Unicef, 2001

Membre de l'Académie des Beaux-Arts, 2016



« Je suis un photographe »

«Certains disent que je suis un photojournaliste. Ce n'est pas vrai. D'autres que je suis un militant. Ce n'est pas vrai non plus. La seule vérité, c'est que la photo est ma vie.

Toutes mes photos correspondent à des moments que j'ai vécus intensément. Toutes ces images existent parce que la vie, ma vie, m'a poussé à les faire. Parce qu'il y avait une rage en moi qui m'a amené à cet endroit-là. Parfois, c'est une idéologie qui m'a guidé, parfois la curiosité ou bien mon envie de me trouver là. Ma photo n'est pas du tout objective. Comme tous les photographes, je photographie en fonction de moi-même. »

Sebastião Salgado, *De ma terre à la Terre*, 2013

11h
Masterclasse
Sebastião Salgado
par Annel Piguet

14h - 14h20
Zoom / L'art des cavernes
Qu'est-ce qu'un artéfact ?
Maryline Patou-Mathis, préhistorienne

14h20 - 15h
Débat / Des histoires de l'art
Françoise Vergès, directrice de l'Institut de l'Étrangère et
du Monde, directrice de l'Institut de l'Art

15h - 15h20
Solo / Où venons-nous ?
Nos ancêtres les Gaulois... et les autres
Jean-Paul Demoule, archéologue et écrivain

15h20 - 16h
Débat / Dernières nouvelles de l'univers
L'histoire du cosmos est en marche
Françoise Combes, astrophysicienne

16h20 - 17h
Débat / D'autres mondes sont possibles
L'imaginaire du monde

Cyril Dion, directeur de recherche
Alexandre Pigonelli, anthropologue et écrivain

17h - 17h20
Grand angle / Visions
L'artiste en voyage
Catherine Dubat, directrice Ingénierie des innovations

17h20 - 18h
Débat / Le monde finit-il ?
**Pourquoi nous fascinent par la fin
des temps**
Catherine Dubat, directrice Ingénierie des innovations
et de la recherche
François...
culture

IE
RE!



S. Salgado, dernier grand photographe ?

« Sebastião Salgado n'est pas seulement un grand photographe. Il est peut-être le **dernier** grand photographe – au moins dans la tradition classique, humaniste, travaillant en noir et blanc, et témoignant de vérités profondes.

Ouvrez n'importe quel livre de Salgado ; il suffit de feuilleter quelques pages pour être transporté par un cliché qui semble être l'une des meilleures photographies jamais prises. [...] Ces images rivalisent avec les chefs-d'œuvre de Cartier-Bresson.

Mais Salgado doute que ce type de photographie survive à l'âge du numérique. La photographie, dit-il, est en train de changer : « Quand vous étiez enfant, vos parents vous prenaient en photo et conservaient ces images précieusement. Ils allaient chez le photographe pour les faire développer. C'est ainsi qu'on fabrique des souvenirs. C'est cela la photographie. »

[Interview de S. Salgado, The Guardian](#)

Une photographie humaniste exclusivement en noir et blanc

« S. Salgado est le plus célèbre, mais aussi un des derniers tenants de la photographie humaniste. Il n'a pas glissé vers la photographie humanitaire, pour reprendre la distinction établie par André Rouillé dans *La photographie*. [...]

Au contraire, la scénographie, la profondeur de champ, l'étagement des plans, les clairs-obscurs, l'héroïsation de personnages souvent exploités, miséreux mais en lutte, en vie, rattachent les images de S. Salgado au courant de la photographie humaniste. [...]

Ses choix formels et la volonté militante de Sebastião Salgado [...] l'inscrivent complètement dans la tradition généreuse de l'humanisme photographique. »

[Sebastião Salgado, Territoires et vies, exposition à la BNF, 2005-2006](#)

Savoir attendre

«Il faut aimer cela. Tous ceux qui vivent auprès d'un photographe le savent bien : la chose la plus rasoir au monde, c'est de le suivre. Il peut passer plusieurs heures d'affilée dans le même endroit, les yeux rivés dans son viseur. J'adore rester des heures à guetter, à cadrer, à travailler à fond la lumière. Je peux attendre très longtemps. Je crois que si l'on n'aime pas attendre, on ne peut pas être photographe.»

Sebastião Salgado, *De ma terre à la Terre*, 2013



Buffles en Zambie : « Là, c'était une très longue attente. Il a fallu faire 25 vols en montgolfière pour avoir un tel troupeau à portée du regard. Dans une telle étendue, c'est comme chercher une aiguille dans une botte de foin. Il faut savoir aussi que le ballon doit voler entre 7 heures et 9 heures du matin, parce qu'ensuite les températures sont telles que la chaleur le ferait monter à des altitudes insensées et sans contrepoids possible pour y résister, encore moins pour le faire descendre. Ce que je vois, ce que je saisis, c'est la vapeur qui monte du dos des buffles dans leur course, et leurs foulées qui, dans ces herbes marécageuses, tracent ce dessin très géométrique. »

[Sebastião Salgado, interview au *Nouvel Obs*, 2013](#)

Savoir quitter son confort pour rencontrer les autres

« Photographe, c'est rencontrer, être en contact avec des hommes et des femmes, des situations. Je suis toujours près des gens sur le terrain. »

Sebastião Salgado, interviewé par A. Genestar et A. Nawawi, *Polka*, 48, 2019

« J'ai travaillé avec des gamins de rue, violents. On peut intégrer n'importe quelle communauté. Je prends beaucoup de temps pour faire mes photos. Il faut du temps pour que cette fraction de seconde existe. Le plus dur est d'y aller, de quitter sa zone de confort et de sécurité pour partir au fin fond du Sahel ou ailleurs. »

Sebastião Salgado, *Masterclasses*, France Culture, août 2019

Le choix du noir et blanc

« Il a fallu que je fasse de la couleur. Mais elle me déconcentrait terriblement. Je ne racontais pas d'histoire, je faisais quelques bonnes photos, mais pas de séquence. La couleur transforme le message. Tandis que le noir et blanc est une abstraction. »

Sebastião Salgado, interviewé par A. Genestar et A. Nawawi, *Polka*, 48, 2019

« Bien sûr, la réalité n'est pas ainsi. Mais, quand on regarde une image en noir et blanc, elle pénètre en nous, nous la digérons, et inconsciemment, nous la colorons. Le noir et blanc, cette abstraction, est donc assimilé par celui qui le regarde, il se l'approprie. Je trouve son pouvoir vraiment phénoménal. »

[Sebastião Salgado, De la pensée à la photographie, blog de Jean-Louis Bec, 2017](#)

Lumière, contraste...

« Les images noir et blanc de S. Salgado, minutieusement composées, sont dramatiquement théâtrales et utilisent la lumière à la manière des grands peintres. »

Susie Linfield, *The Cruel Radiance*, 2012

« Le jeu des contrastes et des lumières rapproche ses photographies de la peinture. »

Marion Gautreau



El Gabinete del Parnaso, *le Sel de la terre*, 2014

nés par la fin

nieure

ue, chercheur et

teur

Culture



L'héritage baroque du Minas Gerais

« Même si je n'ai jamais eu un engagement religieux, un certain symbolisme religieux, très fort, a toujours été présent dans ma vie, car je viens de l'état le plus baroque du Brésil...

A l'époque des pluies dans nos montagnes, le ciel nous tombait presque sur la tête, un ciel très bas, avec ces nuages phénoménaux, ces pluies incroyables. Alors, aujourd'hui, mes photos sont pleines de nuages... Je viens de cet univers.

Les ciels acquièrent une présence presque sacrée et par un effet de contraste de l'ombre et de la lumière, les photos sont alors plus proches du Caravage et de Rembrandt. »

[Sebastião Salgado, Territoires et vies, exposition à la BNF, 2005-2006](#)

La lumière

« Ses images noir et blanc de réfugiés soudanais, par exemple, sont transpercées par une lumière dramatique rappelant les gloires de la peinture religieuse. »

Clara Bouveresse, Histoire de l'agence Magnum..., 2016

Une légende récente et plus complète de cette image nous apprend que ces réfugiés, après une nuit de marche, tentent d'échapper à la surveillance des avions éthiopiens.



*Réfugiés
du Tigré
en marche
vers le
Soudan
Éthiopie
1985*

Contre-jour

« Mon monde visuel – la lumière, le cadre – est lié aux influences iconographiques de mon enfance au Brésil. Je viens d'un pays de lumière forte, où l'on recherche naturellement l'ombre. J'ai donc eu l'habitude de voir à contre-jour ; je me suis rendu compte, il y a seulement peu de temps, qu'il y a beaucoup de contre-jour dans mes images. »

Sebastiano Salgado

« J'aime travailler à contre-jour. Pour moi, c'est un challenge. Et je suppose que cela constitue un des éléments qui confèrent à mes photos un caractère dramatique. »

[Sebastiao Salgado interviewé par Jonathan Cott](#)



Jeunes
dans un camp
de réfugiés
Soudan
du Sud
1993



Haut Xingu
Mato Grosso
Brésil
Genesis
2005



Un début de carrière d'économiste

- 1944 – 1959 : vit dans la ferme de ses parents à Aimorés ;
- 1959 – 1969 : étudie à Vitoria, puis à Sao Paulo ;
obtient une maîtrise d'économie ;
- 1969-1971 : émigre en France pour fuir la dictature brésilienne ;
est admis à l'Ensaie (Ecole nationale de la statistique et de
l'administration économique) ;
commence un doctorat d'économie agricole ;
- 1971 : est recruté par l'ICO (Organisation internationale du café) ;
Lélia et Sebastião s'installent à Londres.

Economiste : une carrière courte, mais couronnée de succès

S. Salgado est responsable pour l'ICO de quatre pays africains (Burundi, Congo Kinshasa, Ouganda, Rwanda). Il initie des projets de diversification de la culture du café.

Pendant deux années, il effectue de nombreux voyages qui lui font découvrir l'Afrique. Il lance au Rwanda un vaste programme de culture du thé. Vingt ans plus tard, le thé rwandais est considéré comme le meilleur thé du monde.

nés par la fin

ieure

e, chercheur et

eur

culture



Profession : reporter photographe

Après des débuts en free-lance en 1973, Salgado travaille pour les agences photographiques les plus prestigieuses :

- 1974-1975 : Sygma
- 1975-1979 : Gamma
- 1979-1994 : Magnum

« En devenant photographe, je devenais ce que je suis profondément : un témoin qui dit ce qu'il voit et comprend. Tous ces reportages ont été initiés, construits, menés pour raconter une histoire : celle des populations que j'allais photographier, pour dire ce qu'elles vivaient. La photographie a le pouvoir de produire des images qui sont des coupures de plans. Ce sont des fractions de seconde qui racontent des histoires complètes. »

[Sebastião Salgado, interviewé par Catherine Grandcoing, *Variances*, 2016](#)

IE
RE!

11h
Masterclasse
Sebastião Salgado
par **Annel Pigaut**

14h00 - 14h15
Raphaël Bourgois et Lucie Tournel
Nicolas Marlin et Mathilde Serret

14h - 14h20
Zoom / L'art des cavernes
Mouvement d'art - Un artiste ?
Maryline Patou-Mathis, préhistorienne

14h20 - 15h
Débat / Des histoires de l'art
Sandra Mottet, spécialiste de l'Art de l'Amérique et
de la Chine, Conservateur général de l'Art

15h - 15h20
Séso / D'où venons-nous ?
Nos ancêtres les Gaulois, et les autres
Jean Paul Demoule, archéologue et préhistorien

15h20 - 16h
Débat / Dernières nouvelles de l'univers
L'histoire du cosmos est en marche
Françoise Combes, astrophysicienne

16h20 - 17h
Débat / D'autres mondes sont possibles
L'organisation du monde

Cyril Diez, journaliste et réalisateur et
Alexandre Pignocchi, anthropologue et documentariste

17h - 17h30
Grand angle / Visions
L'artiste en visionnaire
Catherine Dulac, conservatrice générale de l'art moderne

17h30 -
Débat / La fin de la fin ?
Pourquoi sommes-nous fascinés par la fin
des temps
Catherine Dulac, conservatrice générale de l'art moderne
et contemporaine, chercheuse et
Françoise Combes, astrophysicienne et
de la culture

goplay.com
france
culture

Témoignage et art

Voir et apprendre à voir : Salgado a toujours affirmé la portée civique de ses photos. Elles doivent aider à mieux mesurer notre responsabilité face à notre environnement physique et humain, à agir et réagir dans le temps présent.

« Sébastien Salgado a réussi à concilier dans son travail l'art et l'actualité. On y trouve à la fois la compassion et la distance, l'émotion et l'art de réfléchir. [...]

C'est le miracle Henri Cartier-Bresson, le miracle Marc Riboud, celui de Sébastien Salgado et de quelques autres qui fait que le photojournalisme, où le mot journalisme semble être un peu condescendant, est en fait peut-être le grand art de la photo, plus que la photo pictorialiste, plus que la photo dite "d'art", plus que la photo conceptuelle ».

[Trevor Harris, *Ré-inventer le réel*, 1999](#), 85

Les reportages photo

Nous présentons ici trois reportages réalisés par S. Salgado entre 1974 et 1994 :

- La famine au Sahel (1973, 1984-1985), catastrophe climatique ;
- La mine d'or de Serra Pelada (1986), exploitation de l'homme par l'homme ;
- L'extinction des puits de pétrole en feu au Koweït (1991), catastrophe écologique consécutive à la guerre du Golfe.

Les photos de ces reportages ont été reprises dans les livres *Sahel, l'homme en détresse* (1986), *Workers* (1993) et *Koweït : un désert en feu* (2016).

Les famines au Sahel

Le Sahel traverse l'Afrique d'est en ouest, de la mer Rouge à l'océan Atlantique. C'est la région de transition entre le domaine désertique saharien au nord, et les savanes au sud.

Depuis le XVII^e siècle, les populations du Sahel connaissent périodiquement des famines dramatiques. Une période de sécheresse a commencé vers 1970 et a atteint son maximum en 1973.

«Des précisions ont été données le mois dernier sur l'aide apportée aux régions du Sahel africain frappées par la sécheresse, et où, au total, 25 millions d'hommes et une forte proportion du bétail se voient menacés de famine. »

René Dumont, *Le Monde diplomatique*, mai 1973

11h
Masterclasse
Sebastião Salgado
par **Auréli Pigat**

10h20 - 11h
Débat / D'autres mondes sont possibles
L'impact du climat

11h - 11h20
Zoom / L'art des cavernes
D'où venons-nous ?
Maryline Patru-Mathis, productrice

11h20 - 11h30
Débat / Des histoires de l'art
Émile Malinge, directeur du Musée de l'Orangerie et
du Louvre-Lens, et Antoine de Laet, directeur de l'art

11h30 - 11h40
Solo / D'où venons-nous ?
Nos ancêtres les Gaulois et les autres
avec Paul Demoule, archéologue et présentateur

11h40 - 11h50
Débat / Dernières nouvelles de l'univers
L'histoire du cosmos est en marche
Françoise Combes, astrophysicienne

11h20 - 11h30
Débat / D'autres mondes sont possibles
L'impact du climat

Cyril Dion, directeur de l'Institut de
Alexandra Pigacelli, anthropologue et documentariste

11h30 - 11h40
Grand angle / Visions
L'artiste en visionnaire
Catherine Dufour, journaliste, ingénieur en vidéo et

11h40 - 11h50
Débat / Les sciences ont-elles une fin ?
Pourquoi sommes-nous fascinés par la fin
des choses ?
Catherine Dufour, journaliste, ingénieur en vidéo et
en culture numérique, chercheuse et
Françoise Combes, astrophysicienne, chercheuse et
de la culture



« *Sahel, l'homme en détresse* »

Après le reportage de 1973 sur la famine au Sahel qui l'a rendu célèbre, S. Salgado accompagne en 1984 et 1985, les équipes de Médecins sans frontières dans différents pays du Sahel, Tchad, Ethiopie, Mali, Soudan, Erythrée.

Ses photos seront publiées en 1986 dans le livre « *Sahel, l'homme en détresse* ».



Le lac Faguibine transformé en désert après la sécheresse, Mali. 1985



Camp Korem
Ethiopie
1984



Région du
lac Faguibine
Mali
1985



Réfugiés
d'Erythrée
camp Wad
Sherifai
Soudan
1985



Clinique
Ade
Tchad
1985



Camp Korem
Ethiopie
1984



Une femme aveugle
région de Gondan
Mali
1985



Hôpital de
Gourma
Rharous
Mali
1985



Les critiques

Après la publication des images de 1984-1985 sur le Sahel, certains ont commencé à critiquer Salgado sur l'aspect esthétisant de son travail, trop décalé par rapport à la souffrance des plus démunis :

«Les images qui embellissent une tragédie humaine ont pour effet de renforcer notre passivité par rapport à la réalité révélée. »

Ingrid Sischy, *New Yorker magazine*, *Good Intentions*, 2008

Ces critiques ont été relayées en France par R. Burri et R. Depardon lorsque Salgado a quitté Magnum.

« Quand tu pars de Magnum, c'est comme quand un bandit quitte la mafia. J'ai été attaqué par mes anciens collègues, ceux qui étaient mes amis : René Burri, Raymond Depardon. C'était très agressif »

Sebastião Salgado, interviewé par A. Genestar et A. Nawawi, *Polka*, 48, 2019

La mine d'or de Serra Pelada

En 1986, S. Salgado effectue un reportage sur cette mine découverte en 1980. Située dans l'état du Para, au nord du Brésil, elle est difficile d'accès. S. Salgado s'est organisé pour vivre au milieu des mineurs : il y est resté 35 jours.

Les concessions mesurent deux mètres sur trois ; 1200 propriétaires emploient 52000 manœuvres, les garimpeiros. Cette concentration humaine et la quantité d'or présente créent une tension permanente. La mine est contrôlée par l'armée brésilienne qui en assure la sécurité.

Les garimpeiros montent et descendent la falaise 60 fois par jour, par des échelles de fortune, en portant des sacs de terre pesant entre 30 et 60 kg. Ils ne touchent que 0,6 € par aller-retour, mais ils sont mieux payés que les gardes armés, d'où de fréquentes frictions.

Serra Pelada

« Ce reportage interroge sur le rapport de l'homme au profit, la frontière entre humanité et animalité, ainsi que la persistance des rapports de domination en Amérique latine à la fin du XX^e siècle. [...] L'agencement des images de S. Salgado prises à Serra Pelada est percutant dans le sens où il construit, même sans l'écrire, une critique de cette servitude et de l'inhumanité des conditions de travail des garimpeiros. »

[Marion Gautreau, *La mine hier et aujourd'hui en Amérique latine*, p111-126](#)

« Ces documents représentent en une vision dantesque les damnés de la terre, les fils de Prométhée sortis de la boue, des martyrs chrétiens d'un autre temps et, à ce titre, sont devenus de véritables tableaux, symboles de l'exploitation de l'homme par l'homme. »

Dominique Versavel, *l'Essai photographique selon S. Salgado*, 2005



« Un essaim de personnages, grands comme des fourmis, évoque la construction des pyramides, de la tour de Babel ou l'enfer de Dante. C'est biblique, épique, antique. Nous avons peine à imaginer que ceci a lieu dans les années 80, dans une mine d'or brésilienne. »

Claudia Massie,
The Spectator











Koweït : les puits de pétrole en feu

En 1990, l'Irak envahit et annexe le Koweït. Une coalition de 35 nations, menée par les Etats-Unis, engage la guerre du Golfe pour libérer le Koweït. Après moins d'un mois et demi de combats (17 janvier - 28 février 1991), l'Irak doit battre en retraite. Mais avant de se retirer, l'armée irakienne met le feu à 605 des 732 puits de pétrole du Koweït. Il faudra 8 mois, d'avril à novembre 1991, pour éteindre les incendies. On estime que sans intervention humaine, il aurait fallu entre 2 et 5 ans pour que les feux s'éteignent d'eux-mêmes.

Salgado arrive en avril, en reportage pour le *New York Times*. « Pour moi, ces hommes (*combattant le feu*) sont les véritables héros de la guerre. Couverts de pétrole des pieds à la tête, ils se déplaçaient semblables à des fantômes dans l'obscurité ambiante. Le grondement des flammes les obligeaient à hurler pour communiquer entre eux. »

[Sebastião Salgado, *New York Times*, *Sunday Review*, 2016](#)

Une catastrophe sans précédent

« En arrivant sur place, je compris immédiatement que j'avais besoin d'un équipement spécial pour pouvoir photographier de près les combattants du feu. Par chance, j'ai trouvé ce qu'il me fallait dans le matériel abandonné dans le désert par l'armée irakienne. La chaleur était si intense qu'un de mes objectifs a été déformé. Nous travaillions dans la peur permanente de l'explosion finale. »

[Sebastião Salgado, New York Times, Sunday Review, 2016](#)

Les conditions étaient atroces. Au pire moment, la fumée s'élevait jusqu'à 6000 m et absorbait les trois quarts de la lumière du soleil.

Un journaliste et un photographe furent brûlés vifs en traversant une nappe de pétrole qui s'enflamma au moment de leur passage.

Koweit : un désert en feu

« Les photos furent publiées par le *New York Times Magazine* en juin 1991. Cette série a été reconnue depuis comme l'une des œuvres les plus importantes et les plus courageuses du photographe.

Elle a obtenu le prix Oskar Barnack décerné par Leica pour des photographies témoignant des relations entre l'homme et son environnement. »

[*British Journal of Photography*, Novembre 2016](#)

En 2016, les photos prises au Koweit ont été publiées dans le livre *Koweit : un désert en feu* (Taschen, 2016).

« Une série de 83 merveilleuses photos en noir et blanc prises par Salgado au péril de sa vie. »

Morning Star, London









90% des incendies ont été éteints en pulvérisant de l'eau sous pression à la base des flammes.





Travaillant au plus près des pompiers, Salgado a enduré la puanteur, la pollution et la chaleur pour photographier le paysage dévasté, la fumée obscurcissant le ciel et les combattants du feu minuscules devant les flammes immenses.

« Je publie ces images, 25 ans plus tard, pour qu'elles nous rappellent que, quelle que soit la brutalité du combat, une autre calamité nous attend toujours au tournant. »

S. Salgado



Salgado « conteur »

En 1994, Lélia Wanick Salgado et Sebastião Salgado ont créé l'agence de presse Amazonas images, consacrée exclusivement à la production et à la diffusion des œuvres réalisées à partir des photos de S. Salgado.

La vidéo qui suit explique comment se crée une « histoire », car Salgado est un conteur.

« C'est un malentendu très répandu de croire que la photographie arrête le mouvement. Parce que les photos ont une histoire, un arrière-plan, un devenir. Surtout chez Salgado. Elles sont l'œuvre d'un conteur. Lorsqu'il aborde un sujet, comme *Hands* ou *Exodus*, il lui consacre des centaines de photos. Il s'immerge complètement durant des mois. C'est un processus narratif et émotionnel. Son identification avec les gens qu'il photographie est très forte.

Wim Wenders, réalisateur, auteur du film *le Sel de la terre* (2014)
consacré à la vie et à l'œuvre du photographe.

11h
Masterclasse
Sebastião Salgado
par Annel Piquet

10h30 - 11h
Raphaël Bourgeois et Louise Gourevit
Nicolas Martin et Mathilde Serret

10h30 - 17h
Débat / D'autres mondes sont possibles
L'urbanisme au présent

10h - 10h30
Zoom / L'art des cavernes
Inventer le ciel - il y a un artiste ?
Maryline Pablo-Martin, professeure

Cyril Diez, architecte et maître de
Messiaha Figueira, architecte paysagiste et urbaniste

10h30 - 10h
Débat / Des histoires de l'art
Cécile Beaudou, directrice de l'Institut de l'Étude et de la Recherche
Élie de Launay, directeur général de l'Institut de l'Art

17h - 17h30
Grand angle / Visions
L'artiste en voyage
Catherine Bédard, auteure de l'ouvrage de la collection

10h30 - 10h30
Soir / D'où venons-nous ?
Nos ancêtres les Gaulois, et les autres
Paul Demoule, archéologue et préhistorien

Débat / ... la fin ?
... nous fascinent par la fin

15h30 - 16h
Débat / Dernières nouvelles de l'univers
L'histoire du cosmos est en marche
Françoise Combes, astrophysicienne,

... enseigne
... chercheur et
... ctueur
... Culture



Trois œuvres majeures

- *La main de l'homme* 1986-1992
- *Exodes* 1993-2000

« Ces grands projets thématiques ont abouti à la réalisation d'une véritable fresque mondiale de la misère et de l'injustice. C'est sur les relations des hommes avec leur espace et leur territoire dans les pays en voie de développement qu'est centrée l'œuvre. Son approche est à la fois matérialiste et symbolique, marxiste et religieuse. »

Fiche Salgado, BNF, 2005

- *Genesis* 2004-2012

Genesis a pour objet de présenter la nature, les animaux et les hommes tels qu'ils existaient au temps de la création, en quelque sorte dans leur pureté originelle.

Des travaux de longue haleine

« C'est au cœur d'un système économique et politique en proie à l'instabilité que Salgado construit sa problématique et mène ses projets. Il a témoigné pendant trente ans des oscillations, des déséquilibres, voire des effondrements qui marquent pays et continents, qui les font évoluer, les mènent parfois au chaos.

[...] L'image chez Salgado n'est pas dérobée par un voyeur/voyageur pressé ; elle résulte de la position lucide d'un observateur. [...] Salgado établit un programme fonctionnant sur le long terme, s'immerge au sein de situations complexes qu'un reportage borné à la surface de l'évènement ne saurait épuiser, ni même entamer. »

Des échantillons de la condition humaine

« La relation de l'homme avec son milieu, avec son territoire, sont au centre de l'univers de l'artiste. Son œuvre pose la question de la nature profonde dans sa relation au temps. [...] La photographie peut-elle aider à une prise de conscience et ouvrir la voie à un engagement concret ? »

Jean-Noël Jeanneney, *Territoires et vies*, BNF, 2005

« Salgado souhaite avant tout proposer ses images comme objets de débat. Largement diffusées, elles doivent faire réagir et servir de support, direct (comme les tracts du mouvement des Sans-Terre au Brésil), ou indirect (le reversement des ventes à Médecins sans frontières) pour la défense de luttes dans lesquelles le photographe s'engage corps et biens. »

Dominique Versavel, *l'Essai photographique selon S. Salgado*, 2005

La main de l'homme

« Ces images offrent l'archéologie visuelle de l'ère industrielle, époque où femmes et hommes, par leur travail, tenaient entre leurs mains l'axe central du monde.

La sophistication et l'augmentation brutale de la production internationale a une limite : le monde surdéveloppé produit uniquement pour ceux qui peuvent consommer. Les autres, qui devraient théoriquement profiter de ce spectaculaire surplus de la production, ne parviennent pas à trouver le chemin de la consommation. »

<http://www.polkagalerie.com/fr/sebastiao-salgado-travaux-workers.htm>

és par la fin

eur

chercheur et

ur

lture





Rajasthan
Inde
1989

Construc-
tion d'un
canal



Rajasthan
Inde
1989



Dhanbad
Etat de Bihar
Inde
1989



Rajasthan
Inde
1989



Dhanbad
Etat de Bihar
Inde
1989



Gdansk
Pologne
1990

Richesse du contenu des images

« Contrairement à la tendance minimaliste de nombreux photojournalistes, les images de Salgado sont riches de contenu, avec des quantités de détails. Ses angles de prise de vue, ses compositions, ses cadrages sont uniques, très éloignés du photojournalisme classique occidental d'un Cartier-Bresson. [...]

Les images prises par Salgado pour son œuvre *la Main de l'homme* démontrent l'étendue de son talent et toute son habilité photographique. Si vous avez tenté un jour de prendre des photos dans une usine, vous savez à quel point c'est difficile. Ces endroits ne sont pas faits pour les photographes, ils ont conçus pour ceux qui y travaillent. »

[Sebastião Salgado, Shine Light Box](#)

Exodes

« Ces dernières décennies, la pauvreté, les guerres et la répression ont déraciné des centaines de millions de personnes dans le monde entier. Certaines fuient pour sauver leur peau, d'autres risquent la leur pour échapper à la misère. Nombreux sont ceux qui finissent dans des camps de réfugiés ou dans les taudis des villes du tiers-monde. Quelques-uns, plus rares, ont la chance de trouver une vie meilleure dans un pays riche, mais éloigné de chez eux. Chacun à leur manière, ces peuples sont tous à la merci de forces politiques et économiques qui les dépassent. [...]

Les changements économiques survenus sur le plan planétaire contribuent à appauvrir les campagnes, en particulier celles du tiers-monde. L'exode rural crée des métropoles gigantesques impossibles à gérer. »

<http://www.polkagalerie.com/fr/sebastiao-salgado-travaux-exodes.htm>

Adéquation de la forme et du fond

« *Exodes* montre les vastitudes de la Terre parcourues de lignes de fuite, routes et sentiers véhiculant des foules en mouvement.

La halte appelle au contraire la fermeture du cadre par des arrière-plans de voiles, d'écrans, des enchevêtrements de lignes denses, des réseaux de branchages ou de barbelés, la masse compacte d'une colline. »

[Sebastião Salgado, *Territoires et vies*, exposition à la BNF, 2005-2006](#)



Gare de
Church Gate
Bombay
Inde
1995



Camp de
Benako
Tanzanie
1994



Vung Tau
Vietnam

1995



Bombay
Uttar Pradesh
Inde
1995



Bombay
Inde
1995



Genesis

Un hommage photographique à l'état naturel de notre planète.

« La durabilité est le grand défi du XXI^e siècle. Pour atteindre cet objectif, nous devons commencer par réfléchir à la façon dont nous voyons et pensons le monde, dont nous agissons envers lui.

[...] *Genesis*, le nouveau livre de Sebastião Salgado a le pouvoir de nous ouvrir les yeux, c'est une première étape vers la modification de nos comportements. Les photographies de Sebastião Salgado savent capter la majesté et le mystère de la vie. Elles expriment également la complexité des défis auxquels nous sommes confrontés. Travaillant dans le superbe noir et blanc qui est sa marque, il a édifié un monument à la beauté du monde. »

Irina Bokova, directrice générale de l'UNESCO

Genesis, une œuvre titanesque !

Avec l'appui du Centre du patrimoine mondial de l'Unesco, l'équipe d'Amazonas images a d'abord identifié les régions préservées de la planète. 34 destinations ont été retenues, la plupart très difficiles d'accès.

Il a fallu quatre voyages de deux mois par an, pendant huit ans, pour mener à bien le projet. Il a fallu réserver des avions, des bateaux, des camions, des caravanes de mules, des ballons et aussi, bien sûr, des guides expérimentés.

« *Genesis* est mon hommage à la grandeur de la nature. J'ai vu un monde inchangé depuis des millénaires. [...] J'ai pu rencontrer des peuples à peine touchés par le monde extérieur. [...] Mon objectif était de tracer le portrait de ces gens en rendant compte le plus possible de leurs modes de vie ancestraux. »

Sebastião Salgado, préface au livre *Genesis*



Iceberg
Mer de Weddell
Antarctique
2005



Baleine franche
Péninsule de Valdés
Argentine
2004



Jeunes
éléphants
de mer
Géorgie du
Sud
2009



Albatros à sourcils
noirs
Iles Jason
Archipel des
Malouines
2009



Iguane marin
Iles Galapagos
Equateur
2005





Tortue géante (1,5 m, 250 kg)
Iles Galapagos
Equateur
2004

« Il y avait une tortue géante, énorme, (...). Chaque fois que je m'approchais d'elle, la tortue s'en allait. Elle ne marchait pas vite, mais je ne pouvais tout de même pas la prendre en photo. J'ai alors réfléchi. Je me suis dit : quand je photographie des humains, je ne débarque jamais dans un groupe incognito, je me fais chaque fois introduire. Ensuite je me présente aux personnes, je m'explique, je discute et, peu à peu, nous faisons connaissance. J'ai compris que, de la même façon, le seul moyen de parvenir à prendre cette tortue en photo était de faire connaissance avec elle, de me mettre à son diapason. Alors je me suis mis en tortue : je me suis accroupi et j'ai commencé à marcher à la même hauteur qu'elle, paumes et genoux à terre. A ce moment-là, la tortue n'a plus fui. Et quand elle s'est arrêtée de marcher, j'ai fait un mouvement en arrière. Elle s'est avancée, j'ai reculé. J'ai attendu quelques instants, puis je me suis approché, un peu, doucement. La tortue a fait un pas de plus vers moi, j'en ai aussitôt fait quelques-uns en arrière. Elle est alors venue vers moi et s'est laissée regarder tranquillement. J'ai pu commencer à la photographier. L'approche de cette tortue m'a pris une journée entière. Toute une journée pour lui faire comprendre que je respectais son territoire. »

Sebastião Salgado, *De ma terre à la Terre*



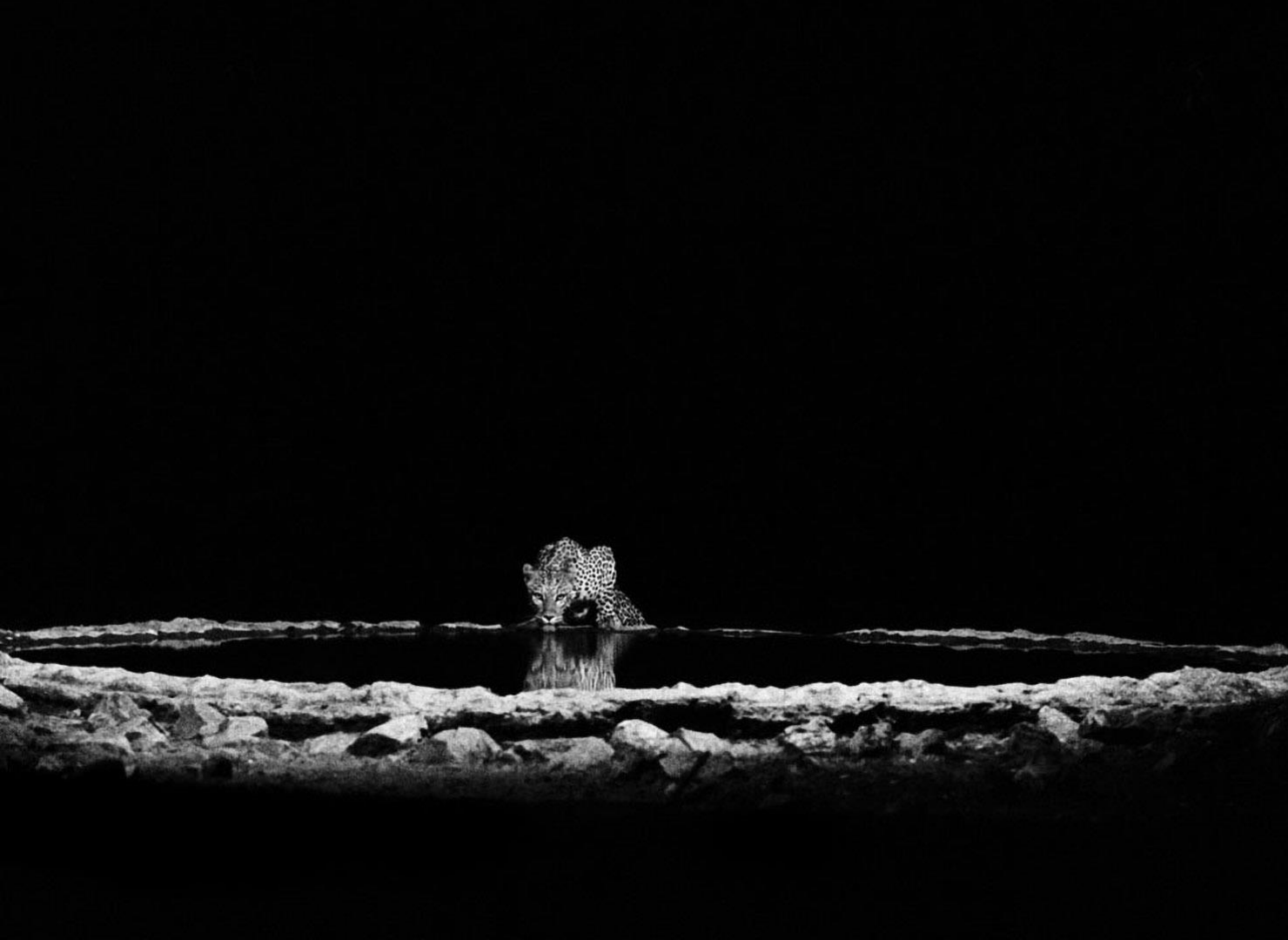
Dinkas
campement
d'Amak
Soudan du Sud
2006



Zèbres des plaines
Delta de l'Okavongo
Bostwana
2007



Eléphant en colère
Parc national de
Kafue
Zambie
2010



Léopard
Vallée de la Barab
River
Damaraland
Namibie
2005



Chaine Brooks
Refuge faunique national arctique
Alaska
Etats Unis
2009



Plateau de
Wolverine
Canada
2011



Campement de
Nénètes
Péninsule de Yamal
dans le cercle
arctique
Sibérie
2011



Traineau conduit par
une femme
nénètses
Péninsule de Yamal
dans le cercle
arctique
Sibérie
2011



Péninsule de Yamal,
cercle arctique
Sibérie
2011



Traversée de l'Ob
Péninsule de Yamal
Sibérie
2011



La cueva de Auyan
L'antre du diable
Uruyen, Venezuela
2006



Un chasseur suit le
singe qu'il vient de
blesser
Etat de Para
Brésil
2009



Préparation d'une jeune fille pour
la phase finale de l'Amuricuma,
Kamayura
Etat du Mato Grosso
Brésil
2005



Jeune femme Zo'é
sur une piste reliant
deux villages
Etat de Para
Brésil
2011

En guise de conclusion,
laissons Sebastião Salgado définir
ce qu'est pour lui

la « vraie » photographie...

n?
fascinés par la fin

ingénieure

Lafargue, chercheur et

producteur

ance Culture





Sources

Vidéos

- [Conférence TED](#), Long Beach, Californie, 2013 ;
- [France Culture, les masterclasses par Anaël Pigeat, S. Salgado](#), 09/08/2019.

Livres

- Terra, Editions de la Martinière, 1997 ;
- Genesis, Taschen, 2013.

Internet

- [Galerie Polka](#) : cette galerie présente et commercialise de nombreuses œuvres de S. Salgado

Les liens vers les sources trouvées sur internet sont inclus dans le document sous forme de liens hypertexte.